

blement à l'inoculation de la vaccine, l'inoculation de la vaccine n'arrête pas toujours ses progrès, quoique la pustule vienne à maturité.

La lancette dont on se sert pour l'inoculation doit toujours être nette. Après chaque inoculation, il convient de la tremper dans l'eau et de l'essuyer.

On ne doit jamais compter sur la préservation du virus, sur la pointe d'une lancette, au delà de quelques jours; comme c'est si sujet de produire de la rouille qui le *décompose*.

#### PLAN D'EDUCATION DU SEMINAIRE DE QUEBEC.\*

Il faut observer que chaque Année les Classes sont alternées, c'est-à-dire que la Philosophie qui se faisoit l'an dernier ne se fait pas l'année d'ensuite, mais la Logique [c'est ainsi que nous appellons les deux années de Philosophie] par la même raison, il n'y a point cette année de Rhétorique, mais une seconde point de 3e. mais une quatrième, point de cinquième, mais une sixième, point de septième, mais une huitième, sous un même Régent, avec les Commencants. Pour entrer dans la Classe des Commencants, il faut savoir lire en François et en Latin et écrire. Aussi-tôt qu'ils savent les déclinaisons, les conjugaisons et trouver dans un Dictionnaire toute espèce de mots qu'on leur propose, on les applique à traduire le latin en François, commençant d'abord par des phrases courtes: les mots qui en sont le sujet sont toujours des plus communs et des plus analogues aux idées que suppose leur âge. On leur fait apprendre par mémoire la pre-

mière partie du Rudiment et les versions qu'on leur donne répondent toujours aux règles de cette partie du Rudiment.

#### De la Huitième et de la Septième.

Les devoirs de ces Classes sont des versions dans lesquelles on met un peu de construit. On à proportion que les Ecoliers paroissent capables de les traduire: on leur met aussi entre les mains *Erasme*, l'Appendix &c. qu'on leur explique tous les jours, et outre la première partie du Rudiment qu'ils apprennent par mémoire, on leur fait aussi apprendre *Erasme* une fois par jour.

#### De la Sixième.

Mêmes devoirs que dans les précédentes, c'est-à-dire des Versions que l'on prend dans la première partie des auteurs latins de Monsieur *Batteux*. On fait expliquer *Eutrope* que les Ecoliers apprennent par mémoire indépendamment de la seconde partie du Rudiment, et de l'Evangile selon St. Mathieu.

#### De la Cinquième.

Comme dans cette Classe les Ecoliers savent tous le Rudiment, on leur fait faire des Thèmes sur toutes les règles, ceci n'a cependant lieu que deux fois la semaine: tous les autres jours on leur donne des Versions dans la seconde partie des auteurs latins de Mr. *Batteux*. Ils apprennent en leçons le Rudiment, les versions qu'on leur a données, et l'Evangile selon St. Luc. On leur fait expliquer *Cornélius* et les *Bucoliques* de Virgile.

#### De la Quatrième.

On donne aux Ecoliers de cette Classe des Thèmes trois fois la semaine, les autres jours des Versions et vers le milieu de l'Année on leur fait faire des vers. Ils expliquent les *Caïnalières* et les trois premiers livres de l'*Eneide*. Les Leçons ordinaires sont le Rudiment, la Prosodie, les Thèmes corrigés et l'Evangile selon St. Marc. Les Versions des quatrièmes sont prises dans la troisième partie des auteurs latins de Mr. *Batteux*.

#### De la Troisième.

Les Versions de cette classe sont prises dans la quatrième partie des auteurs latins de Mr. *Batteux*. On donne des Thèmes quatre fois et des Vers trois fois par semaine. Ces leçons ordinaires sont le Rudiment, la Prosodie, les Versions ou Thèmes corrigés et l'Evangile selon St. Jean. On fait expliquer les oraisons de Cicéron, *pro Archia poeta*, *pro Ligaris*, *pro rege Dejotaro* et *pro Marco Marcello*. Dans Virgile le 5e. 6e. 7e. et 8e. livres de l'*Eneide*, et le premier livre des *Georgiques*. Vers le milieu de l'année on leur met encore entre mains les *esdées* de la langue laune.

\* This paper was sent to us for insertion some time ago, and it may be proper to mention that it was drawn up more than ten years since; it is however believed that few alterations in the course of Education at the Seminary have taken place since that period; excepting that an elementary study of the French language has been introduced.

It is just to remark that the Seminary of Quebec was instituted to bring up Students for the Priesthood; that it has no funds whatever allowed to it, for the education of youth in general; but that since the conquest, it has admitted scholars without distinction, and without limitation of number, for an acknowledgement of five shillings per annum for out pensioners and £12 10 for boarders. Some of the Gentlemen of the seminary, in their individual capacity, have often intimated to the writer of this Note their wishes of making their course of education more extensive; but that they saw an impossibility of its being effected for want of a sufficient revenue to support professors.